« Paroles en l'air. La répression policière »

Al-Ahrâr, 2 avril 2002

Salîm 'Azzûz

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ema/942>

DOI : 10.4000/ema.942

ISSN : 2090-7273

Éditeur

CEDEJ - Centre d'études et de documentation économiques juridiques et sociales

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2003

Pagination : 149-150

ISBN : 2-87027-993-0

ISSN : 1110-5097

Référence électronique

Salîm 'Azzûz, « « Paroles en l'air. La répression policière » », *Égypte/Monde arabe* [En ligne], 6 | 2003, mis en ligne le 08 juillet 2008, consulté le 07 juillet 2022. URL : <http://journals.openedition.org/ema/942> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ema.942>

Ce document a été généré automatiquement le 7 juillet 2022.

Tous droits réservés

« Paroles en l'air. La répression policière »

Al-Ahrâr, 2 avril 2002

Salîm 'Azzûz

- 1 Après les humiliations que Sharon a fait subir à tous les dirigeants arabes, du Golfe à l'océan, les faisant paraître devant leurs peuples comme des faibles incapables de résister ou de riposter, ne disposant pour toute arme que des supplications et des implorations adressées aux États-Unis et passant de la lutte par micros à la lutte par téléphone, j'imaginai que le gouvernement égyptien dans sa fierté ne s'opposerait pas aux manifestations dénonçant les crimes sionistes. Ce que j'imaginai n'était en fait que pure illusion.
- 2 Hier, à midi, les masses avaient prévu de manifester contre les crimes sionistes devant l'Université du Caire pour faire entendre au monde entier la voix de l'héroïque peuple d'Égypte, mais les vaillantes forces de l'ordre se sont ruées sur les manifestants de manière honteuse et violente au point que quiconque a regardé les images diffusées à travers le monde par les agences de presse et par satellite, se trouve dans l'impossibilité de distinguer celles-ci de celles des troupes de l'occupation israélienne.
- 3 Le scandale a été retentissant ; tout le monde en parle comme d'un crime caractérisé portant atteinte à l'Égypte. La réhabilitation du peuple égyptien ne peut se faire que par la destitution du premier ministre car en donnant l'ordre aux forces de l'ordre d'agir de la sorte, il a porté atteinte à la réputation du pays.
- 4 Dans l'intérêt de qui ces incidents ont-ils eu lieu ? J'aurais souhaité que le gouvernement fasse une déclaration officielle précisant les raisons réelles de cette répression policière où matraques et gaz lacrymogène ont été utilisés pour disperser les manifestants. Des bombes ont même été lancées dans l'enceinte universitaire alors que la manifestation se déroulait hors de ses murs. Je suis parmi ceux qui pensent que le lobby sioniste en Égypte est le premier responsable de la répression et qu'il a voulu, d'une part, faire un affront aux forces de l'ordre égyptiennes et, d'autre part, adresser à ses maîtres en Israël un message signifiant qu'il était toujours capable de réprimer tous ceux qui cherchaient à leur nuire.

- 5 Il est regrettable que des manifestations aient pu être organisées dans tous les coins du monde, y compris en Europe et en Amérique, sans intervention des forces de l'ordre, alors qu'elles ont été réprimées en Égypte, comme si, pour pouvoir dénoncer les agressions de Sharon, les Égyptiens devaient se rendre à l'étranger où ils peuvent participer aux manifestations sans se faire agresser d'une manière aussi brutale que gratuite. Élèves et étudiants ont été accablés, non pas tant sous l'effet des gaz, mais parce qu'ils ont cru que le pays était tombé sous l'occupation israélienne.
- 6 Reste à savoir si le premier ministre a été informé de ce qui se passait à Ramallah. J'ai le profond sentiment qu'il n'en sait rien, à preuve qu'il est occupé par l'inauguration de la foire des jeunes (*sûq al-shabâb*) ; alors que les chefs de gouvernement du monde entier sont préoccupés par ce qui se passe en Palestine, « Son Excellence » nous fait l'honneur de paraître sur le petit écran, accompagné du ministre compétent, à l'occasion d'inaugurations diverses. Ce qui ne fait que confirmer l'état comateux dans lequel se trouve notre gouvernement et constitue la seule explication plausible à la violente répression d'une manifestation contre les crimes d'Israël.
- 7 Je pense que ceux qui lui ont rapporté les nouvelles de la manifestation ne l'ont pas informé de ce qu'endurait le président palestinien ni des motifs de la manifestation. Aussi, dès qu'il avait appris qu'une manifestation serait organisée, a-t-il cru que ce qui était visé était l'échec des politiques adoptées par son cabinet dans les différents domaines, et a-t-il donné l'ordre au ministre compétent de sévir. Ce qui fut fait avec application. Car on ne peut imaginer que des manifestations contre Israël puissent tant affliger le premier ministre égyptien !
- 8 Mais Allah seul le sait.
-

INDEX

Mots-clés : Palestine